

possibilité de sa réalisation, je lui montrerais les instituts franco-canadiens, si nombreux et si florissants, malgré les discussions politiques qui à telle heure, peuvent diviser leurs membres; je lui montrerais les instituts littéraires anglo-américains, et je demanderais: "Vous croyez-vous donc inférieurs?" Non, la race gauloise n'est pas inférieure à la race saxonne. Elle est au moins son égale. Écrivains franco-américains, veuillez-le sérieusement et vous jetterez sur cet hémisphère les bases d'un établissement littéraire, aussi solide et cent fois plus utile que la Société des gens de lettres à Paris.

Plaise à Dieu que ma voix soit entendue et qu'il se trouve à Montréal, à Québec, New-York, ou la Nouvelle-Orléans des Franco-américains doués d'une confiance assez robuste en leur nationalité pour former une association exclusivement artistique, dont les ramifications s'étendraient sur les deux Amériques et transmettraient de leur centre à leurs extrémités, le goût de la littérature française, avec la saveur de cette délicatesse et de cette élégance exquis qui nous sont propres!"

CORRESPONDANCES.

Monsieur le rédacteur,

Puisque nous sommes dans un temps où l'on peut, par l'entremise de votre journal, faire connaître au public le portrait de tous les hommes célèbres qui figurent en ce pays, je me permettrai, si vous ne vous y opposez point, d'exhiber, aujourd'hui, le fameux type de trois personnages que j'ai fait crayonner expressément pour l'occasion. Ces trois personnages ont été choisis de préférence, parmi cette horde d'individus vendus à la corruption du ministère actuel et qui dans les affaires d'élections parlementaires et autres se nomment cabaleurs ou petits meneurs. De ces trois individus, deux sont connus comme chefs-meneurs, l'autre comme simple employé. Les deux premiers se vendent à n'importe quel pouvoir pourvu que ce pouvoir les puisse payer largement et leur confier en sus une somme destinée à l'achat de votes ordinaires. On le voit, ces deux individus jouent un rôle célèbre, un rôle double, car outre l'influence de l'argent ils emploient celle de leurs bras. Le personnage à la canne et à la jambe ou plutôt à la patte torse, est surtout renommé pour saisir, à défaut d'arguments persuasifs, ses adversaires à la gorge, leur arracher leur cravatte, et ne les laisser qu'après les avoir salés avec ses griffes d'homme-harpie. Ces hommes sont des misérables, car leur métier est infâme. Ils tentent par tous les moyens diaboliques d'acheter la conscience des pauvres et trop crédules électeurs. Crachons sur la vie de ces cabaleurs et laissons les torturés par les records.

A l'autre maintenant. Comme celui-ci a pour manie de paraître



TYPES DE CABALEURS MINISTÉRIELS.

assez souvent sur les planches du théâtre selon l'expression d'un critique au nez de carton, il a fallu le crayonner avec son habit théâtral. Ce pauvre amateur, qui se trouve être le troisième des personnages en question, est l'homme aux tribulations extravagantes, partout où il porte ses grandes et grêles jambes, yes, partout, l'homme habitué aux choses difficiles, voir même à couvrir des œufs de dinde! Oh! plaignons-le celui-ci, il mérite notre pitié car il ne sait ce qu'il fait et n'agit que comme simple procureur d'occasion. C'est lui qui travaille le plus et seulement pour quelques piastres. Peut-être espère-t-il une récompense... Peut-être veut-il une place aussi haute que son profil... Alors qu'il se hâte de parler au fossoyeur du cimetière Saint-Charles qui peut seul la lui donner. Là, au chant mélodieux des petits oiseaux qu'on nomme chardonis, mélanges et jissous, finiront ses tribulations.

Ce que je viens de dire est grave, mais mon but est d'arrêter, si c'est possible, à l'avenir la propagande illicite de certains cabaleurs.

Ah! j'oubliais de parler d'un trophée électoral. Après des jobbers, vous voyez le croquis d'un casque. Si l'on vous demande pourquoi ce casque, veuillez répondre que c'est celui d'un jeune homme qui l'a gagné en se faisant cabaleur ministériel. Puis si vous voyez ce jeune homme avertissez le que je ferai crayonner son portrait pour le faire paraître sur votre prochain numéro si vous le permettez. N'oubliez point de lui dire que les poignards et les pistolets qu'il portait à sa ceinture dans la dernière élection parlementaire, seront fidèlement représentés. Ça le fera mieux connaître.

UN VOTEUR.

[Le nom de l'individu étant aussi bien connu que celui d'Adam, la reproduction de son portrait est, croyons-nous inutile. Red.]

— Un commencement d'incendie, qui eut pu avoir des suites désastreuses a éclaté hier au milieu du jour dans les ateliers de reliure de MM. Proulx et Frères, en arrière du magasin ci-devant occupé par monsieur Sinclair, libraire, rue St. Jean, Haute-Ville, mais grâce à l'intrépidité et à l'énergie d'un de nos amis, monsieur Edmond Richard, qui passait sur les lieux dans le moment, il a pu être maîtrisé sans avoir causé de dommages sérieux. La police qui a fait beaucoup de diligence, nous dit-on, n'est cependant arrivée sur le théâtre du sinistre, que lorsqu'il n'y avait plus rien à faire.—(Le National du 21.)

ANNONCES

SERVANTE DEMANDEE. Une servante trouvera de l'emploi chez une famille canadienne. S'adresser à ce bureau. 27 avril, 1859.

PENSION PRIVÉE. Deux ou trois personnes pourront au 1er mai prochain se procurer une pension chez une famille privée demeurant rue Saint-Valier. Termes faciles. S'adresser à ce bureau. 27 avril 1859.

A VENDRE.

Un emplacement de 40 pieds de largeur sur 60 de profondeur avec une maison en bois, à une étage, située boulevard Saint-Roch, rue Saint-Antoine numéro 62. Aussi une boutique de boulanger en pierre à deux étages; le tout en bon état. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux au propriétaire N. MINOUY.

3 novembre, 1858.

L. M. DARVEAU, PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR